



côté scène

Pierre Perret : “ Lily ? L’oublier, ça serait bien...”

Ce soir. Une trentaine de disques, un peu plus de 400 chansons... Pierre Perret l’un des monuments de la chanson française, sera à Darc. Égal à lui-même.

Au téléphone, hier, à peine la conversation entamée, on « chope », entre deux mots, une intonation amicale, familière surtout. Un mot prononcé avec un ton inimitable. Oui, c’est sûr, c’est bien lui. Pierre Perret a toujours cette même gouaille chamailleuse dans la voix.

Après toutes ces années, le chanteur poète, rêveur, tendre, engagé et auteur de chansons légères et folles, n’a rien perdu de sa verve. Pierre Perret, le seul, l’unique, père du Zizi, des Jolies Colonies de vacances ou de la superbe et tendre Lily, sera ce soir, sur la scène de Darc. Égal à lui-même. Même voix, oui. Même envie aussi. « Je ne fais pas des tournées », dit-il. Non, Monsieur Perret « ne fait que des scènes et ce n’est pas pareil ». Entretien.

“ La Femme grillagée ”, morceau extrait de votre dernier album, a été écrit en pleine polémique sur le port du voile. On y retrouve un Pierre Perret sensible et grave. Vous jouerez ce morceau, ce soir, à Châteauroux ?

« Cette chanson me tient à cœur. Comme toutes celles de



Au fait, Pierre Perret a-t-il un penchant pour la jeune scène française ? « Oui, Zaz, j’aime beaucoup. » Dommage, elle était sur scène, à Darc, l’an dernier... Sinon, quelle rencontre !

mon dernier album, à l’image de *Femme battue*. *La Femme grillagée* est en contraste avec mes chansons folles, remplies de mots énormes... C’est un texte grave. Oui, je le jouerai sans doute, comme je chanterai bien d’autres chansons de mon répertoire... Vous savez, j’ai enregistré plus de trente albums et chanté plus de quatre cents chansons... »

“ Lily ”, justement, est l’un

des textes les plus chantés, voire les plus étudiés dans les écoles élémentaires. A-t-on d’ailleurs depuis sa sortie fait mieux en chanson antiraciste ?

« Lily, comme *La Femme grillagée*, aborde un sujet très, très délicat. Je ne juge pas la capacité de mes confrères à l’aborder, mais, effectivement, j’ai été l’un des rares à m’y frotter. Cette

chanson a même été le thème d’un sujet du Bac, il y a quelques années : le texte avait alors tout juste vingt ans. Mais franchement, Lily, je souhaiterais qu’on l’oublie un jour. Ça serait bon signe ? Ça voudrait dire que nous sommes enfin entrés dans une ère de la normalité. Mais bon... »

“ Je ne tourne pas... je fais juste des scènes ”

Vous continuez à écrire, à tourner... Pierre Perret ira jusqu’où comme ça ?

(Rires) « Jusqu’au bout ! Je ne tourne pas. Je ne tourne jamais. Je fais des scènes, ce n’est pas pareil. Comme ce sera le cas ce soir à Châteauroux. Comme ce fut le cas aux Vieilles Charrues où j’ai vécu un moment magique, sublime, de communion avec un public jeune. J’adore vivre ces instants subtils. »

Propos recueillis par Jean-Yves Le Nezet

Aujourd’hui, à 22 h, place Voltaire, après Frasiak (27 €).

AU MENU

Concerts : la der

Soir de dernier concert avant le spectacle final des stagiaires, vendredi.

> **Festival.** 21 h, place Voltaire, Châteauroux : Frasiak ; Pierre Perret. 27 €.

> **Darc au pays.** 18 h 30, à Bouges-le-Château : Maltosh. Gratuit.

> **Pour réserver.** Office de tourisme ou Ticket net (Auchan, Cultura, E. Leclerc), tél. 0892.390.100 (0,34 €/min) ; locations Fnac, Carrefour, Géant, Magasin U, Intermarché (www.francebillet.com). Tél. 0892.68.36.22 (0,34 €/min).

ouverture

Le blues de Frasiak



Ce soir, 21 h, place Voltaire.

Ce bourlingueur et sa guitare ont fait les premières parties des Wampas et de Thiéfaïne. Du blues à la sauce US et des textes ciselés comme ceux des grands qui ont fait la chanson française : voici Frasiak, ses chansons poignantes et sa voix d’or.

Shaka Ponk et Mister Goz : j’y étais !

Shaka Ponk était, sans nul doute, le concert de ce festival à ne pas manquer pour tous les fondus des variantes du rock’n’roll, avec un récital electro-rock inclassable, complètement déjanté, alliant esthétisme musical et images de

synthèse. Le groupe français de six musiciens – dont la belle Samaha, chanteuse et danseuse – a embrasé la scène. Sur écran géant, les lumières s’affolent et le singe de synthèse, Mister Goz, est le septième membre, particulièrement actif, de cette

formation fabuleusement déconcertante. Mister Goz est omniprésent : il danse, il s’agite, il réalise même un véritable solo de batterie qu’enchaîne le batteur du groupe. Un grand moment, plein d’audace. Les corps de Samaha et Frah (chanteur-leader) se fondent dans les images de synthèse et l’on a peine à distinguer le réel de l’imaginaire. Gageons que Shara Ponk, déjà bien connu des aficionados de ce style musical (ils étaient nombreux, dimanche soir, place Voltaire) se prépare à une notoriété imminente, à une véritable éclosion dans le monde de la variété internationale. Les spectateurs qui étaient présents à ce spectacle pourront dire : « J’y étais ! ». Un grand moment à conserver dans la mémoire du festival Darc.

Cor. NR, Gilles Guillemain



Avec Shaka Ponk, c’est la mer (de bras) qui prend l’homme...

(Photo NR, Patrick Gaïda)

Le quotidien du Pied de la Pompe



Le duo Gérôme-Erwann et ses chansons ont séduit le public.

(Photo NR, Patrick Gaïda)

Ils n’étaient que deux sur scène, dimanche, en ouverture de la 6^e soirée du festival. Deux musiciens et interprètes talentueux, soit le groupe Le Pied de la Pompe.

Ce duo a proposé un concert de qualité, particulièrement enlevé, à travers un récital rock-swing français sur des textes sensés. Leurs chansons sont le reflet de la société ac-

tuelle avec ses joies, ses peines, ses difficultés d’intégration... Gérôme assure les percussions avec les pieds et joue simultanément de la guitare et de l’harmonica dont il s’éloigne pour chanter. Erwann, à la basse et au clavier, chante également et leurs voix se complètent, se fondent, agréablement.

Cor. NR, G.G.